

du pays, ont été construits avec les pierres de l'enceinte détruite de Pizey, et l'on vous montre encore un vieux chemin, étroit, escarpé, un vrai chemin du Moyen Age, qui servit au transport de ces matériaux. Ceci nous explique comment nous ne trouvons plus que des pierres de minime dimension dans les décombres du château de Pizay.

Cette tradition est d'ailleurs entièrement confirmée par les documents écrits. Car, si nous trouvons dès l'année 1239 les Lavieu possessionnés à la Chapelle (1), le château de Vaudragon n'apparaît dans l'histoire qu'en 1309, date du premier hommage rendu par Hugues de Lavieu à Jean I^{er}, comte de Forez, sans doute à l'occasion de sa prise de possession de la forteresse nouvellement construite (2).

Nous avons déjà vu, dans la notice sur Pizey, que cet hommage ne fait mention que du château de Vaudragon et d'une autre terre au mandement de Pizey. Cette autre terre était évidemment le fief de Pizey lui-même, privé de son château.

Cette reconnaissance fut d'ailleurs renouvelée deux ans plus tard par le même seigneur (1311) (3).

La seigneurie de Vaudragon se trouvait, à raison de sa situation sur les limites du Forez et du Lyonnais, faire partie de ces deux provinces, et, quoique ces limites paraissent avoir varié avec le temps, il en était encore ainsi au siècle der-

(1) *Arch. du Rhône. G. 946* : — 1239. Bérard de Lavieu reçoit en fief de l'Église de Lyon tout ce qu'il possédait à la Chapelle en Vaudragon et à Aveize sous l'hommage qu'il devait au comte de Forez et au seigneur de Riverie. — V. Atlas histor. du Rhône de M. Debombourg.

(2) *Arch. de l'Emp. reg. 492. pièces 282. 300.* — Latour-Varan : *Études sur le Forez. I. p. 397.*

(3) *Arch. de l'Emp. reg. 493. bis. pièce 17.* — Latour-Varan (*loc. cit.*) — La Murc. *Hist. des ducs de Bourbon. I. p. 341.* — Les armes des Lavieu étaient : d'or à la bande engrêlée de sable.